

Les Amis de Thines · Les films du Chassezac · Le lièvre de mars et l'herbe folle  
Présentent

# MÉMOIRES DE LA MONTAGNE

EN PETITE CÉVENNE ARDÉCHOISE



Un film de Muriel Biton et Tony Koole  
Assistés par Claire Ferrandon



disponible en DVD

## Dossier de presse

Contacts : [muriel.biton@gmail.com](mailto:muriel.biton@gmail.com)  
Muriel Biton tel : 00 33 (0)6 23 95 54 45







Genre : documentaire

Durée : 74 mn

Année : 2017

Langue : Français (Sous-titrage Néerlandais et anglais en cours)

Formats : AVCHD 1920x1080 – Apple Prores422 – DCP – DVD

### ***Synopsis***

Les « anciens » racontent la métamorphose environnementale et sociétale de la petite cévenne ardéchoise, en confiant leurs expériences personnelles. Habitant la vallée de Thines en particulier et la corniche du Vivarais, ces montagnards témoignent avec émotion de la vie particulière qu'ils avaient tout au long du XXe siècle car ils étaient isolés du monde moderne qui s'épanouissait dans les plaines au loin.

### ***Présentation***

Ce film documentaire inédit en Cévennes ardéchoise, sauvegarde et transmet la mémoire collective des pratiques agricoles et culturelles dans les montagnes. Le récit oral livré par les personnes âgées est porteur d'une valeur universelle : savoir d'où on vient pour comprendre qui on est. Il nous éclaire sur la complexité des ruptures sociologiques affectant en particulier le monde du travail et le paysage en Cévennes. Le film est créateur de lien social avec cette dimension intergénérationnelle. Son objectif est de participer au patrimoine immatériel du monde rural des pays d'Oc en étant diffusé dans des lieux publics : musées, cinémas, festivals, médiathèques, maisons de retraite, établissements scolaires... et dans les festivals de films documentaires et ethnographiques.

Ce film est indépendant, sa réalisation et son plan de financement se sont fait en dehors du circuit traditionnel de production cinématographique.

L'avant-première du film a eu lieu le 28 juin 2017 au cinéma des Vans, en présence des protagonistes, la salle était comble (450 spectateurs) ! Le public très ému à la sortie du film en octobre 2017, s'est mis à communiquer sa reconnaissance et son enthousiasme dans toute la vallée. En mars 2018, plus de 3500 spectateurs sont venus à l'occasion des 15 projections dans les communes de proximité. 1300 DVD ont été vendus en six mois.





### ***Les protagonistes du film : les «Anciens»***

Les 12 protagonistes du film ont été choisis en fonction de leur âge et d'une limite géographique : Malarce sur la Thines, Montselgues, Sainte-Marguerite Lafigère, Saint-Jean de Pourcharesse, les Salelles.

Parfois méfiants au premier abord, ils se sont investis avec naturel pendant les entretiens, saisissant l'urgente opportunité de partager leurs vécus. Même si leurs parcours de vie peut différer (certains sont restés dans les montagnes, d'autres sont partis puis revenus), ils ont en commun un amour incommensurable pour « le pays ».

### ***Les thématiques abordées***

Dans un premier temps les protagonistes situent le contexte et le mode de vie au début du XXe siècle, de l'enfance à la vie adulte : les vêtements, la nourriture, le froid, la pauvreté, les jeux, l'école, l'éducation, le mariage, les soins, la mort, la religion, le patois, les veillées, les fêtes, les marchés, le lien social, les modes de communication, la densité de population, les valeurs, l'identité et le caractère des ardéchois.

Puis ils font un descriptif détaillé du paysage intimement lié à l'agriculture vivrière et au travail de la terre: la culture de la châtaigne, les troupeaux et les bergers, les canaux, les murettes, les chemins, l'économie et les usuriers, les différents métiers et l'arrivée du chemin de fer.

Dans un second temps les anciens nous racontent l'exode des populations à travers le siècle : les deux guerres, la zone libre, les maquisards et les allemands, le travail des saisonniers, le départ dans les usines et les mines. Puis il y a l'arrivée du modernisme, l'électricité, l'eau au robinet, les routes et les voitures, le téléphone, la télévision... l'exode massif vers les villes et la « languitude » (la solitude) de ceux qui sont restés jusqu'à l'arrivée des néos-ruraux à partir des années 1970.

Pour conclure les protagonistes à la retraite, décrivent ce paysage abandonné que l'homme n'entretient plus et nous confient leurs constats de vies.



Quelques citations :

*« J'ai traversé le XXe siècle ! Pendant ma jeunesse j'ai vécu comme au moyen-âge et maintenant je suis avec les ordinateurs. »*

*« L'homme agriculteur a disparu et ne fait pas son travail ! Personne n'entretient la nature, alors que c'était la nature qui nous nourrissait, on va acheter mais on ne ramasse plus ! »*

*« C'est un cercle fermé ici, comme les vallées, on est enfermé comme dans des cuvettes et on ne sait pas ce qui se passe derrière ! »*

*« Il n'y avait pas la journée de 8h, on travaillait du soleil levant au soleil couchant. On travaillait beaucoup et il y avait du travail pour tout le monde. Maintenant on ne travaille pas beaucoup et il n'y a pas de travail pour tout le monde, je n'y comprends rien ! »*

### **La réalisation**

C'est un film où les visages ridés sont animés par des regards pétillants qui illustrent les récits vivants et émouvants délivrés en toute confiance par des protagonistes investis et engagés.

Ce film de parole est accompagné de documents d'archives ainsi que des images des protagonistes dans leur vie au présent.

Le paysage a une place primordiale dans ce film, il déploie ses saisons comme une respiration accompagnée d'une musique originale composée par Tony Koole.

Le montage du film est respectueux de la respiration insufflée par les personnages : le tempo lent, la caméra fixe, ainsi que l'enchaînement des séquences, sont en harmonie avec le ralentissement du rythme de la vie des personnes âgées.

Les protagonistes apparaissent en alternance selon les thèmes abordés, ils se font écho de manière à ressentir la vie d'antan en collectif.

C'est un film de proximité où les « anciens » se sentent en confiance et nous procurent une grande tendresse. L'intention est de respecter ces points de vue pertinents sur des sujets du passé qui concernent aussi le présent et questionnent le futur.

Inutile de créer la polémique sur des sujets sensibles, les protagonistes ont toute légitimité à livrer avec sincérité leurs vies personnelles suffisamment riches et mouvementées.

C'est un film « du coin », qui porte un message universel et invite le spectateur à voyager au siècle dernier.



## ***L'équipe***

**Muriel Biton** : auteure-réalisatrice, technicienne Images, Sons et Montage.

Cévenole d'origine, diplômée d'une maîtrise en Images Spectacle & Audiovisuel et d'une licence d'ethnologie à Montpellier III. Installée aux Vans depuis 2010, elle réalise tourne et monte des films en collaboration avec l'association Les Films du Chassezac dont l'objet est de participer à la mémoire collective par le biais de l'outil audiovisuel.

**Tony Koole** : co-auteur, réalisateur, compositeur et interprète de la musique du film

Docteur en sociologie, réalisateur et producteur indépendant, musicien, auteur de nombreux films documentaires en format cinéma (production Kalahari Filmprodukties BV). Ses films sont primés aux festivals de cinéma du documentaire à New York, en Suède, aux Pays Bas, au Portugal et au Japon. *Johnny Be Good* (1983, 16 mm, 40 min.) - *Afscheid* (1989, 16 mm, 52 min) *Parting* (Titre anglais) - *Ontdaan* (1993, 35 mm, 108 min) *Loose Ends*(Titre anglais).

De nationalité hollandaise, il est arrivé en Ardèche en 2003 et habite la vallée de la Thine.

**Claire Ferrandon** : assistante de réalisation

Diplômée d'un Brevet d'Etat de technicien animateur en éducation populaire, spécialité environnement et patrimoine, elle est à l'origine de la création en 2010 de l'association "Le Lièvre de Mars et l'herbe folle" dont les objectifs sont, entre autres, la découverte et la connaissance du patrimoine naturel et humain de la Vallée de la Thine. A cet effet, elle collabore régulièrement avec le Conseil Général de l'Ardèche et avec la Mairie de Malarce sur La Thine.

Elle habite la vallée de la Thine depuis sept ans.

## ***Les porteurs de projet***

**L'Association Les Amis de Thines** : représentée par Tony Koole

L'association "Les Amis de Thines" existe depuis 1948 et compte 86 membres aujourd'hui. Les activités de l'association "Les Amis de Thines" sont : la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel du village de Thines et de son environnement, la promotion de produits des petits producteurs locaux, la valorisation de son patrimoine et ses trésors architecturaux, la gérance de la Maison du Gerboul, centre d'accueil et relais/point info du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, l'organisation d'événements culturels...

**L'Association Les Films du Chassezac** : représentée par Muriel Biton

Cette association (créée en mars 2011) participe à la pérennisation du patrimoine culturel, touristique et d'entrepreneuriat local, ainsi qu'à la transmission de la mémoire collective par le biais de l'outil audiovisuel. Que ces films soient de famille, d'institution, d'évènement, d'entreprise ou de création, ce sont des films de mémoire à caractère ethnographique et historique. La volonté de cette association est de valoriser les identités et les savoir-faire dans le canton des Vans.

**L'Association Le Lièvre de Mars & l'herbe Folle** : représentée par Claire Ferrandon

C'est une association d'éducation à la nature et à l'éco-citoyenneté installée en Ardèche méridionale depuis 2008. Ses activités sont tournées vers la découverte des paysages remarquables de la Vallée de la Thine, rivière impétueuse avec sa ripisylve variée, la forêt de chênes verts et les châtaigneraies ancestrales. Son objet est de permettre la sensibilisation et la connaissance du patrimoine naturel et humain des Cévennes méridionales.

### ***Les Partenaires financiers***

136 co-producteurs particuliers par le biais du financement participatif « TousCoprod »

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

La commune de Malarce sur la Thines

Le Crédit Agricole

Le Département de l'Ardèche

La Communauté de Commune du pays des Vans en Cévennes

La commune de Montselgues

La commune des Vans

L'association Découvrir en marchant

L'Atelier Pluriel

La commune de Sainte Margueritte Lafigère

### ***Les partenaires culturels***

Le cinéma Vivans- Les toiles des Calades

L'association La Faraça

La Maison du Gerboul

Fréquence 7 (radio La Grave)

Le Musée d'Histoire et d'archéologie des Vans

Les Archives départementales de l'Ardèche

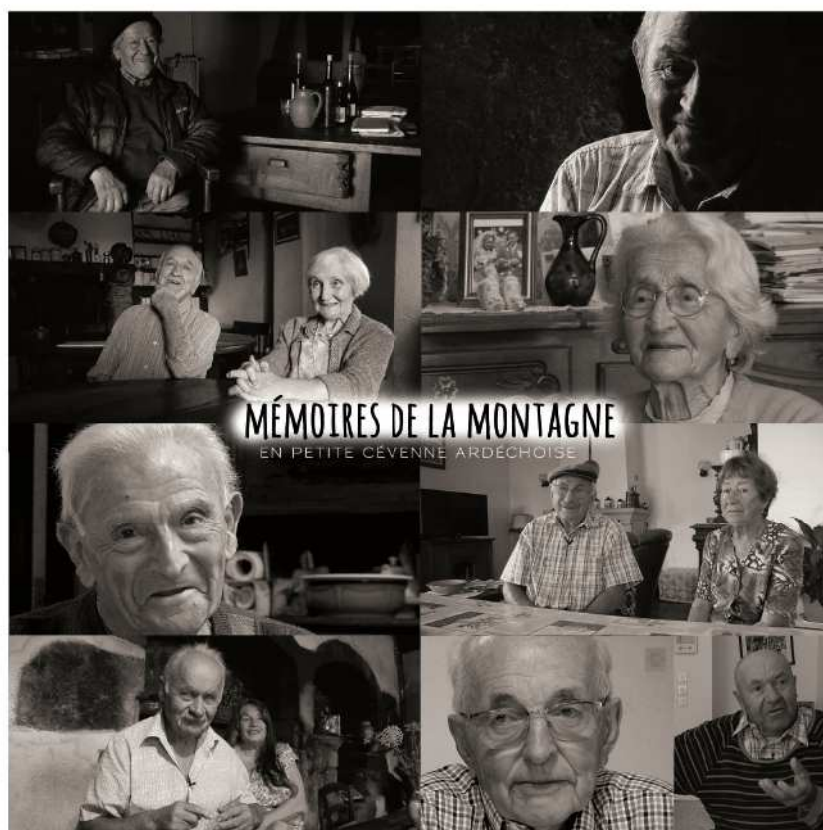
L'Association La VISTE (Voir et connaître le Pays des Vans)

La librairie Vandromme

La librairie Haute Tension

L'association Bésaou et Patrimoine

Le Centre Hospitalier Léopold Ollier







## Vivre en montagne ardéchoise

Entre Jean Rouch et Depardon, ce film réalisé par des cinéastes locaux dont l'un vit à Thines, a bouleversé une salle de cinéma des Vans pleine à craquer. Pas d'affichage, c'est le bouche à oreille et les courriels qui ont rassemblé tant de gens au point qu'il a fallu organiser sur le champ une deuxième projection (gratuite toujours) pour les frustrés restés à l'extérieur faute de place.

Ce film est un documentaire sur la vie des anciens dont certains étaient d'ailleurs présents à la séance. Plus d'une douzaine de personnes vivant entre Thines, Montselgues, Les Salelles ou St-Pierre St-Jean ont été interviewés par les auteurs du film. 25 heures de conversation (les rushes) ont dû être réduites en gardant l'essentiel.

### Austère et c'est peu dire !

Pour qui a vécu il y a quelques années dans les vallées ardéchoises en côtoyant les anciens, le film n'apportera aucune information nouvelle sur la vie quotidienne des paysans il y a quelque 70 ans. À ceux qui n'ont pas connu ce monde maintenant quasi disparu, il apprendra l'âpre existence de ces gens robustes et austères à l'âme « noueuse comme un pied de vigne » (Jean Ferrat).

Difficile aujourd'hui d'imaginer des villages comme Thines surpeuplés et presque coupés du monde, sans véritables routes, sans voitures évidemment, sans téléphone ; des villages où l'on pouvait mourir d'un mal ou d'un accident banal faute de soins rapides. Ceux qui ont voyagé à pied au Népal ou dans Les Andes peuvent se faire une idée de la vie à Thines ou à Montselgues vers le milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Mais l'intérêt supérieur de ce film réside dans l'émotion, non pas surfaite et mise en scène comme dans certains reportages racoleurs de la télévision mais authentique, d'une simplicité bouleversante. La femme ou l'homme s'exprime

camions allemands alors que l'on peut apercevoir de très loin un véhicule ? Quels sentiments dominaient, chez certains, à l'égard de ces jeunes gens qui semblaient « planqués » là à draguer les filles au lieu de combattre ? Déjà des sortes de hippies ? Nul n'a sondé le fond des âmes mais Thines a payé le prix fort.

### La poésie des images

À la chaleur des témoignages répond la beauté des images. La Thines, comme un fil conducteur, est filmée dans tous ses états, comme les sentiments humains. Tantôt à son

ici sans pressions, pratiquement sans mise en scène, avec toute sa sensibilité, frôlant parfois les larmes ou se laissant aller au contraire à l'anecdote drôle. Les témoignages, judicieusement sélectionnés par les auteurs du film ne portent pas seulement sur les aspects matériels de la vie mais sur les mœurs, les préjugés, les contraintes morales, les frustrations de ces années d'enfance, de jeunesse ou d'âge mûr. L'amour, le désir, la religion ou la politique sont tour à tour évoqués tantôt avec pudeur tantôt avec humour.

### Pas les pires...

Pour les plus anciens des néo-ruraux (si l'on peut dire), ce fut, à l'occasion de cette séance, comme une bouffée de reconnaissance due à ces gens si éloignés pourtant de leurs mœurs de hippies d'alors, qui les ont acceptés avec toutes leurs turpitudes de jeunes chiens fous.

Qu'on ne s'y trompe pas ! L'accueil des « néo » au début des années 70 n'a pas toujours été, et c'est un euphémisme de le dire, un chemin de roses. La tolérance et la gentillesse dont ont fait preuve les témoins entendus dans ce film sont d'autant plus touchantes. Moi-même qui ai connu certains d'entre eux, je peux l'affirmer : ils (elles) étaient de loin parmi les plus ouverts. À l'inverse, et Honoré Chalvet dans le film le dit bien, l'arrivée des « néo », a, pour nombre d'autochtones, été vécue comme un souffle nouveau, peut-être même un sauvetage tant la population diminuait drastiquement au point d'installer une sorte de consanguinité morbide.

La guerre et le drame de Tastevin (hameau de Thines) ont évidemment été évoqués dans le film. On a beaucoup écrit sur cette tragédie, cette incroyable brutalité s'abattant sur un groupe de maquisards qui se croyaient invulnérables en ce bout du monde. À la fois drame et peut-être mauvaise conscience des plus anciens, cette tragédie aurait-elle pu être évitée ? Personne n'aurait réellement vu ou entendu, à l'aube sur cette route, monter les bruyants

étiage tantôt déchaînée et en crue, elle s'assoupit parfois sous son manteau de neige, chape de silence du temps figé sur la nature et les hommes. La musique elle-même concourt à diffuser la poésie de ce monde à la fois tendre et violent. L'usage d'extraits du répertoire classique respecte constamment la solennité des lieux et la profondeur des propos. De la « belle ouvrage » pour des cinéastes pas encore reconnus par la profession. Souhaitons que ce film trouve un nombre de salles à la hauteur de ses mérites.

*André Manali*

le mois  
du film  
documentaire



18<sup>e</sup> ÉDITION  
NOVEMBRE 2017

Organisé par  
Images en bibliothèques

f t v Newsletter

ESPACE PRO | PRESSE



PROGRAMME PANORAMA JEUNES PUBLICS À PROPOS

WEBCRÉATIONS



Partager

## Mémoires de la Montagne en petite Cévenne ardéchoise

Un film réalisé par Muriel Biton, Tony Koole

Production : Les Amis de Thines - Les films du Chassezac - Le lièvre de mars et l'herbe folle France, 2017  
74 minutes, VF

Les « anciens » racontent la métamorphose environnementale et sociétale de la petite Cévenne ardéchoise à travers leurs expériences personnelles. Habitant la vallée de Thines en particulier et la corniche du Vivarais, ces montagnards témoignent avec émotion de la vie particulière qu'ils avaient tout au long du XX<sup>e</sup> siècle car ils étaient isolés du monde moderne qui s'épanouissait dans les plaines au loin.

AUTOUR DE LA SÉANCE



< Page précédente

### INFOS PRATIQUES

Le 24 nov à 19 h 00

Salle polyvalente  
Le village  
07140 Montselgues

GOOGLE MAP

TARIF(S) Gratuit

CONTACT **Françoise Mouchet**  
04 75 37 84 45

ORGANISÉ PAR :  
Médiathèque intercommunale du  
Pays des Vans en Cévennes  
[Site web](#)

Avec :

- Bibliothèque départementale de l'Ardèche
- Ardèche Images



# 450 spectateurs pour "Les mémoires de la montagne"

Pour un succès, ce fut un véritable triomphe, pour les trois copains Muriel Biton, Tony Koole et Claire Ferrandon, lors de la projection de leur film documentaire sur les "anciens" des villages de Thines, Montselgues, Les Salelles ou Gravières. En effet, en ce mercredi soir 28 juin, la salle de cinéma Vivans a dû refuser du monde et prévoir deux projections consécutives pour accueillir les 450 spectateurs, la salle ayant 313 places assises, même avec les escaliers occupés. Le film a été très apprécié par l'ensemble des spectateurs, drôle par moments, triste parfois mais toujours très émouvant par les témoignages poi-

gnants des anciens qui confient leurs souvenirs depuis l'enfance et abordent des thématiques universelles : la vie de famille, le travail, les traditions, la modernité. Bien sûr, les protagonistes étaient tous là, certains très émus et le public leur a fait un triomphe après les deux séances. Les trois porteurs du projet ont vivement remercié tous les donateurs, les 136 co-financiers particuliers, les mairies, banques, communes, les associations, la région, le département, la communauté de communes etc. La soirée s'est évidemment terminée par le verre de l'amitié, offert par les organisateurs, sur le parvis.

Bertrand REMI



Les organisateurs ont dû refuser du monde et projeter le film une seconde fois.

## RIDIONALE

LES VANS

# Mémoire de la montagne

La première projection du film de Muriel Biton "Mémoire de la montagne" le 28 juin avait remporté un très gros succès populaire. La seconde, ce dimanche 17 septembre dans le cadre des Journées du patrimoine en a été une réplique fidèle, avec une salle pleine et une bonne centaine de personnes qui n'ont pas pu être accueillies faute de place.

### Du financement participatif

Muriel explique : « C'est mon premier film d'auteur, un film complètement indépendant grâce aux 140 coproducteurs du finance-

ment participatif. Nous avions senti, Tony Koole et moi, qu'il y avait une certaine urgence à raconter cette histoire ».

Le propos est simple : des habitants de l'arrière-pays (Thines, Malarce, Montselgues, Ste Marguerite) confient leurs expériences de vie à la caméra de Muriel.

Noé Chat est le premier en scène, qui se rend à ses ruches-troncs par une pente escarpée, tandis que des nuages menaçants s'amoncellent, dans le fracas des avions qui déchirent le ciel.

Jean Fournet dit que les Ardéchois savaient tirer parti de tout, têtus, tena-

ces, courageux, et Jeanne Comte, que dans des conditions de vie difficiles, ils étaient heureux.

Elle ajoute : « Maintenant, il n'y a plus personne, ça fait triste ».

Et Jean, encore : « On a tué la terre ! Personne n'entretient la nature, alors qu'elle nous nourrissait ».

L'ensemble est saisissant, et Muriel précise : « Ce film a été fait pour les gens d'ici, mais j'ose croire qu'il a une portée plus large ».

Il sortira en DVD à la mi-octobre, et d'autres projections sont prévues, à Vivans, et à l'hôpital pour les témoins les plus âgés de cette période.



Salle pleine, une nouvelle fois.



**MAYRES** Mémoires de la Montagne

## Un film sensible et enrichissant



Mémoires de la Montagne a permis de recueillir la parole des anciens avant qu'elle ne s'envole.

Dimanche 29 avril, il pleuvait des cordes et le printemps s'était mis en grève lui aussi, ou en boule, ou en berne, bref le moral était aussi bas que ce ciel boudeur. Alors on s'en est venu, de ci, de là, pour assister à la projection de "Mémoires de la Montagne" proposé par Méli-Mélo. Alain et Chloé avaient remis des bûches dans le poêle et la salle était comble.

### Un film émouvant et riche d'enseignement

Et pour cause ! Car le film de Muriel Biton et Tony Koole (co-réalisateur) et de leur assistante Claire Ferrandon revient sur l'histoire de la Vallée de Thines et de la Corniche du Vivarais à travers les témoignages et récits des anciens. Douze personnages attachants, sincères, parfois pleins d'humour et de dérision, parfois véhéments mais toujours très réalistes dans leurs descriptions des autrefois de leurs quotidiens. Ils décrivent une vie dure, âpre, toute de dur labeur tissée mais saine et entourée. Un terroir à cette époque encore

très habitée, une terre cultivée, des animaux omniprésents. Le film traverse ce vingtième siècle qui a vu tant de guerres, de changements, d'exodes, de venues de populations "autres", pas toujours bien reçues, de l'aveu même de ces anciens témoins.

### Des paroles à recueillir d'urgence

C'était l'intention de l'équipe du film : recueillir ces témoignages des anciens encore parmi nous avant qu'ils ne s'envolent sur la route fantôme. De beaux visages filmés avec douceur et pudeur, des personnalités attachantes, marquantes. Il y a là des philosophes, des réalistes, des durs à cuire, des solitaires, des sensibilités à fleur de peau, mais l'amour de leur coin de globe, de leurs vallées, rivières et montagnes est partout. Sans nostalgie, conscients du renouveau qui peu à peu, doucement repeuple hameaux et fermes oubliées, ils déroulent un passé-présent dans un espace-temps bien à eux qui fait de ce film un délicieux mo-

ment dont on sort armé jusqu'aux dents... de tendresse.

### Une diffusion de proximité

Muriel, Tony et Claire ont fait le choix de la diffusion locale. De petits lieux en petites salles, ils diffusent ce film authentique dans toute la région. L'occasion, chaque fois de réunir les gens des villages et d'entamer le débat. France 3 aurait bien diffusé mais en "remontant le film, changeant la musique, modifiant les plans de coupe"... et oui, pour la "télé" nous serions, pauvres téléspectateurs stupides, susceptibles de nous ennuyer sans succession ininterrompue d'images et de sons... Alors que, précisément ces visages, ces expressions et ces regards qui souvent s'échappent vers les événements passés, les nostalgies, les bons et mauvais souvenirs, ces sourires d'une infinie douceur constituent toute la magie de ces "mémoires de la montagne".

Élizabeth Paturaud

[www.facebook.com/Mémoires-de-la-Montagne](http://www.facebook.com/Mémoires-de-la-Montagne)



**ÉCOUTEZ NOTRE ÉMISSION  
RADIO LA GRAVE  
AU SUJET DU FILM  
MÉMOIRES DE LA MONTAGNE**

**FREQUENCE 7  
92FM**

**SAMEDI 14 OCT 2017 À 14H03  
DIMANCHE 15 OCT 2017 À 10H03  
PODCAST SUR WWW.FREQUENCE7.NET**



## Quelques témoignages

*« Ce film est un excellent documentaire, profond, une monographie intelligente qui échappe à la banale nostalgie du « c'était idyllique avant et maintenant on est dans le moins... meilleur des Mondes possibles » !!! Je pense que ce documentaire vise un public de la région Rhône-Alpes-Provence, les projections dans les cinémas locaux, mais il a aussi une portée universelle ! Il aurait toute sa place dans les établissements scolaires, voire aussi dans les musées régionaux : L'équipe a fait montre d'un travail réel, très fouillé d'anthropologue et de sociologue. J'ai apprécié ce travail très respectable. J'ai été sensible à ce devoir de mémoire: c'est infiniment salutaire. Bref, ces Mémoires de Montagnes donnent à réfléchir et vous "habitent", longtemps après leur projection » Marie-Françoise (Reporter pour France 3)*

*« C'est faire œuvre utile d'avoir fait ce film. C'est un film extrêmement culturel et politique, dans le sens où il laisse entrevoir la vision de la vie de tous ces anciens.  
Il ressort que la nature est restée pour morte dans la mesure où à l'époque des milliers de personnes vivaient ici de cette nature et en tiraient tout ce qu'ils pouvaient.  
Le film évoque aussi les rapports aux parents, grands parents, au mariage, à la religion, à la consommation (on n'achetait rien sinon du sel et du savon), des voyages aux Vans où on partait à quatre heures du matin pour arriver vers midi et d'où on rentrait souvent saoul, où les femmes venaient écouler leurs fromages, de l'inquiétude de voir se développer le chemin de fer, rendu responsable du départ des familles, des rôles bien définis entre hommes et femmes, les rapports pas évidents avec les maquisards, l'arrivée mal ressentie des générations 68 qui allaient prendre leurs*



*terres (et ils n'aiment pas ça !), et la reconnaissance finalement de leur apport (très fort ressenti dans la salle)*

*Le film est un hymne à l'amour de la langue occitane qui est liée au travail. Il n'y a pas de mots français pour dire les travaux et les tâches à faire. Et, donc, même si le français est appris à l'école, on continue à parler l'occitan à la maison.*

*Tous font preuve d'une immense culture, un peu à la manière de Félix Leclerc, venu chanter a Auvelais qui parlait de ses parents n'ayant jamais fréquenté l'école au Québec, comme étant les personnes les plus cultivées qui soient.*

*Ton nom Brigitte Stevens est bien au générique comme une grosse centaine d'autres. Il se dégageait du public présent une forte émotion pas larmoyante pour un sou même si des très vieux amenés par des plus jeunes essayaient une larme. C'est un plaidoyer contre la vulgarité de notre époque et la violence qui y est liée. » Bernadette (Belge)*

*« Ces quelques mots pour vous dire combien j'ai aimé ce que vous avez fait : une page d'anthropologie – cette discipline qui parle sur l'homme – et une mise en perspective historique sans faille. Le témoignage sur ce que fut la conduite de certains maquis n'a pas été édulcoré ... et c'est d'autant plus méritoire que nos représentations nous ont conduit à faire de la Résistance un mythe ; celui qui permet de dissimuler et d'oublier la tragique lâcheté des Français de Vichy. Enfin, combien a été émouvant, parce qu'authentique et simple, cet appel à la paix du denier des intervenants – un exemple dont devrait s'inspirer l'Occident. Il rappelle ce que peut avoir d'aberrant un instrument politique lorsqu'il est le choix délibéré de la guerre à des fins politiquement mal conçues. » Patrick*

*"Nous avons enfin pu assister à la projection du Film "Mémoire de la Montagne" qui, pour la quatrième fois, a fait salle comble. Ils ont dû refuser de nombreuses personnes hier soir au Cinéma des Vans!! Un film époustouflant d'émotions, de beauté ! Des images splendides, des témoignages poignants qui font passer du rire au larmes!*

*Que dire de plus, si ce n'est un immense « bravo et Merci » aux réalisateurs, pour ce précieux bijou qui nous transporte sur un siècle d'une vie passée dans nos montagnes Ardéchoises !*

*Un film incontournable pour tous les amoureux de l'Ardèche!" Jean-Christophe*

*« Beau travail d'investigation et de montage. Les témoins sont attachants, chacun avec sa personnalité, parlant librement de choses vraies. Il n'y a aucune hiérarchisation ni des personnages, ni des sujets. De bonnes respirations où l'on ressent du plaisir. On sent bien les intentions et la sensibilité des amoureux du pays. » Bruno*

*« Au début on est un peu étonné par les interviews qui s'entrecourent sans introduction, mais j'aime bien cette immersion. C'est comme si on les connaissait déjà et donc qu'on n'avait pas besoin de les introduire.*

*Le film est dense mais bien aéré par le montage. J'ai beaucoup aimé les plans des paysages, avec le passage du temps par fondus-enchaînés (belles superpositions !), ainsi que la manière d'insérer les images d'archive, très émouvantes.*

*Tous les protagonistes sont attachants, on se sent bien avec eux. J'aime la diversité des lieux, qui ne les fige pas dans une disposition ou une représentation figée, à raison car le film parle des manières d'habiter. L'intervention du couple à la fin, lorsque le monsieur pleure, est très touchante ; j'aime le fait d'avoir gardé le côté brouillon de la discussion, avec l'épouse et le mari qui chacun suivent leur propre fil de pensée mais se rejoignent.*

*Je trouve un peu too much le ralenti final avec la musique au piano, car je trouve qu'il n'était pas nécessaire d'insister, mais ce n'est que mon avis (et pourtant, j'ai de grosses tendances lyriques !).*



*Les Ardéchois y apprendraient sûrement bien des choses sur le territoire qu'ils habitent, autant que les habitants d'ailleurs.*

*C'est une évocation sensible de cet endroit des Cévennes, et en même temps une analyse par les habitants de ce que signifie habiter un lieu (se loger, se déplacer, travailler, se nourrir, se distraire, communiquer).*

*J'ouvre ici une parenthèse pour dire que cette notion d'habiter un territoire est au cœur des nouveaux programmes de géographie du cycle 3 (CM1, CM2, 6eme) et qu'il y a beaucoup de possibilités d'exploitation du film en classe (avec une version raccourcie, ou découpée en épisodes).  
Encore bravo pour ce beau film ! » JérémY*



Contacts : [muriel.biton@gmail.com](mailto:muriel.biton@gmail.com)

Muriel Biton tel : 00 33 (0)6 23 95 54 45 - France